

# VOYAGE EN THAÏLANDE

Du 13 au 26 janvier 2015

## Mardi 13 janvier

Enregistrement à 12h à Roissy. Je suis étonnée que vu les événements graves des jours précédents le plan vigie pirate ne soit pas renforcé.

Je mange un sandwich avant de patienter en lisant pour le décollage prévu à l'heure à 15h.

L'A 380 de Qatar Air Lines est de grand standing jusque dans les toilettes plus grandes, avec miroir sur la porte intérieure, eau de toilette et lotion pour les mains à disposition. Sièges confortables avec TV. Je profite des 6h30 de vol pour regarder des séries américaines, lire, faire les mots croisés et manger.

À 16h entre autres boissons proposées, whisky, vodka et pour moi champagne avec biscuits salés.

À 17h dîner : salade de riz au curry, poulet ou bœuf avec pâtes et haricots verts, fromage, gâteau rose qui ne m'inspire pas, coca light et thé mais les cafés-cognac sont nombreux.

À 18h chips ou barre chocolatée et jus de fruit – non merci

À 19h sandwich poulet – non merci.

Comme je suis naïve je n'ai toujours pas compris pourquoi les 11 autres membres de notre groupe se sont plaints d'avoir dû manger toutes les heures alors qu'ils pouvaient refuser !

Arrivée à Doha au Qatar à 23h45 (h. locale). Toutes les boutiques sont ouvertes dans l'aéroport. On achète aussi bien des vêtements de grandes marques que des bijoux en or, des montres Rolex ou des voitures de luxe. C'est très impressionnant (à cette heure là tout est fermé à Roissy).

## Mercredi 14 janvier

1h25 d'attente pour le vol Doha-Bangkok-Hanoï, retardé de 40 mn. Départ à 2h10 pour 7h10 de vol.

À 3h sandwich au poulet – non merci.

À 5h30 lunch et non breakfast car les thaïlandais, comme les vietnamiens ou les chinois, font un repas complet le matin.

Donc même plateau que pour le dîner. Je mange les crudités, le très petit pain et la moitié d'un gâteau au chocolat.

Arrivée à Bangkok à 12h10 (h.l.)

Il y a 3 sorties. Je sors par la porte C la plus proche de la récupération des valises mais il y a, parqués derrière des barrières, au moins 30 personnes avec des pancartes. Je ne vois pas Asia. Je demande. Personne ne connaît.

Je vais à la porte B. Même scénario. Je m'en inquiète auprès d'un guichet et on lance les recherches. Au bout de 10 mn on me dit qu'Asia est à la porte C. Mais j'en viens ! Si, Si. J'y repars et cette fois Chareon, notre guide, agite le bras et une petite pancarte au milieu du hall. Je craignais d'être la dernière mais 4 autres personnes arriveront 20 mn plus tard ayant eu les mêmes problèmes. Chareon reconnaît que sa pancarte est trop petite et son bras trop court.

Nous avons perdu une heure et nous n'avons plus le temps d'aller déjeuner au restaurant prévu. Celui d'un hôtel proche nous accueille pour notre premier déjeuner thaïlandais après avoir reçu le collier de fleurs de bienvenue (soucis et jasmin).

À 12 nous faisons vite connaissance :

2 couples de jeunes mariés en voyage de noces Thomas et Sarah (gendarmes), Raphaël et Manuelle, un couple de St Lô (57 ans) Marc et Annie, une dame et sa fille (sciences Pô) de St Etienne Hélène et Angéline, une comptable de Montpellier Ghyslaine, une alsacienne travaillant à Bâle dans la police Isabelle, forte en gueule et au rire tonitruant, un célibataire pas évaporé du tout mais très coincé de Nice Gilles et moi.

Isabelle n'a pas sa valise qui est restée à Paris et pendant 2 jours le guide va faire les démarches. Ils devront prendre un taxi pour la récupérer à l'aéroport. La valise égarée reste ma hantise.

1h 20 de car pour se rendre à AYUTTHAYA.

À 16h30 Chareon se rend compte que les 12 dorment. Moi en rêvant « mais enfin il va atterrir quand ce fichu avion ». J'ouvre les yeux je suis sur la route. Enfin !

Sagement le guide nous laisse au Krungsri River Hôtel et remet la visite prévue au lendemain.

Le bonheur ! Douche, repos allongée, somnolence mais surtout ne pas dormir pour prendre le rythme local.

Au dîner j'apprends que les Thaïlandais mangent avec une cuillère, la fourchette servant à pousser. Il n'y a pas de couteaux puisque les aliments sont déjà coupés. Ils déjeunent à 11h et dînent vers 17/18h.

De 22h à 6h je dors sans bouger d'un centimètre. Ca fait du bien !

#### Jeudi 15 janvier

Départ 8h – 360 km

Bien réveillés nous faisons la visite prévue la veille au temple de AYUTTHAYA qui a été la deuxième capitale royale du 14 au 18<sup>ème</sup> siècle (UNESCO). Temple et stupas qui contiennent les reliques des rois et des saints (base, dôme en forme de cloche, reliquaire cubique et toiture superposée de forme pointue). Immense Bouddha couché.

Les bonzes ont des vêtements couleur safran et les bonzesses de couleur blanche. Ils sortent dans les rues vers 7h le matin avec un bol pour recevoir la nourriture de la journée. Ils ne demandent pas. Ce sont les gens qui les prient d'accepter en s'agenouillant devant eux. Le bonze alors les bénit. Nous en verrons beaucoup qui, leur bol plein, ont des sacs à chaque main. Ils donnent le surplus à d'autres bonzes.

Puis site archéologique du Wat (temple) YAICHIMONKAL (ancien palais royal) après avoir traversé un marché de poisson séché, fruits séchés et sucrés, sauterelles et criquets grillés, pamplemousses thaïlandais.

Après 1h de route visite à LOPBURI de 3 temples kmers cernés par des centaines de singes assez méchants. Une vieille femme nous protège avec un lance-pierre.

Encore 1h de car et à 14h déjeuner dans un jardin près d'un plan d'eau (jus d'ananas frais, soupe, riz sauvage accompagnant 4 plats et pamplemousse).

À propos du riz j'apprends qu'il existe 222 sortes de riz dans le monde dont 22 en Thaïlande. Le jasmin est très recherché avec catégorie 1, 2 ou 3.

Somnolence pour les 2h1/2 de route vers PHITSANULOK capitale au 15<sup>è</sup> siècle. Visite du Wat PRABOUDDAHCHINNARAJ qui abrite une statue de Bouddah du 13<sup>e</sup> s. à 18h au moment de la prière.

L'hôtel Topland de 16 étages est l'immeuble le plus haut de la ville.

Buffet mi thaï mi japonais.

21h30 dodo.

Vendredi 16 janvier

Départ 7h – 500 km

Il fait 20/25° mais pour les thaïs c'est un peu frais. Certains ont une doudoune ou une veste en cuir.

En traversant les villes je remarque que les fils électriques sont alignés par 15/20 ou plus et roulés en boucle aux carrefours comme au Vietnam. Même en plein centre de Bangkok. De même que beaucoup d'asiatiques, les thaïlandais mangent tout le temps, nuit et jour, souvent sur le trottoir grâce à des marchands ambulants.

De 8h à 10h nous restons à SUKHOTHAI (UNESCO) première capitale du Siam durant 700 ans.

Stupas disséminés dans 5km<sup>2</sup> de verdure (mélange de styles cambodgien, sri lankais et kmer). La plus belle statue de Bouddha (marchant) est ici une copie de l'originale en or conservée au musée de Bangkok.

Des fêtes se préparent les 17/18/19 pour le roi de Sukhothai, Ram Khamhaeng (1275-1317) qui a inventé l'alphabet thaï.

Le parc foisonne de tamariniers et de caroubiers. Le caroube étant toujours du même poids il est devenu l'étalon « carat » pour la bijouterie. Nous admirons un descendant de l'arbre Pho sous lequel Bouddha a médité.

Chareon nous achète des mini bananes et des jujubes pour patienter jusqu'au déjeuner .

Arrêt dans un champ de pastèques pour dégustation. Délicieux. La propriétaire récolte 50 tonnes par champ qu'elle vend 7 baths le kg (0,20).

13h15 restaurant Three Trees en plein air après une route en bon état. A ma table la conversation passe par les buffles et je ne peux m'empêcher de raconter l'anecdote de la dame qui s'était fait lécher les fesses par un buffle lors d'un arrêt pipi dans les rizières au Vietnam. Crise de fou rire, surtout avec Isabelle qui entraîne les autres.

À la seconde table on veut savoir ce qui se passe.

Isabelle répond : « C'est la faute à Françoise. Elle a fumé du shit et elle raconte une histoire terrible » !

Je répète l'histoire d'où deuxième fou rire. Là-dessus le guide qui n'a pas la langue dans sa poche enchaîne : « En parlant de fesses, tout à l'heure au lac de PAYAHAO vous pourrez acheter du baume du tigre qui guérit tout y compris les hémorroïdes. Ca fait mal au trou du cul mais après c'est bien. » Troisième fou rire.

Nous reprenons le car. C'est la journée durant laquelle nous faisons le plus grand nombre de Kms.

Arrêt dans un village pour une dégustation d'ananas. La patronne et sa mère me font des compliments sur ma mine et mon allure. Le guide traduit. Mais pourquoi moi ? Parce que je suis bien conservée pour une « aînée ». Elles me demandent mon âge et s'émerveillent. La mère (vieille femme très ridée) n'a que 66 ans.

À partir de ce moment Chareon m'appelle « maman » mais je ne dis rien car je comprends que c'est à la fois gentil et respectueux.

Chareon parle un bon français usuel appris à l'école mais avec des mots d'argot et parfois des expressions inattendues comme : pisciner, emballage, imagine pour imagination, la forêt des arbres à la pin (là j'ai quand même eu un doute...), le tamarin est un truc pour débouillonner le cul. C'est très imagé !

À 17h arrêt technique au fameux lac près d'un frangipanier en fleurs puis devant le temple blanc de Wat RONGKHUN, œuvre d'un artiste contemporain un peu « fou » qui « chie sur le doré » d'où son temple blanc.

Arrivée à 19h à l'hôtel de charme Kham Thaba à CHIANG RAI (veut dire première ville).

Dîner quelconque.  
Extinction des feux à 22h30.

### Samedi 17 janvier

Départ 7h après un petit déjeuner aussi quelconque que le dîner.

Nous sommes au nord dans le fameux Triangle d'Or englobant la Thaïlande, le Laos et la Birmanie, rendu célèbre par ses trafiquants d'opium. Le nom vient du fait que l'opium était payé uniquement en or, seule valeur sûre, trouvée dans le Mékong.

Plusieurs rois ont remplacé le pavot par d'autres cultures, en particulier des fleurs. L'orchidée est l'emblème du pays. Aujourd'hui c'est devenu l'empire du jeu (interdit en Thaïlande). Casinos et hôtels y sont nombreux.

En Birmanie il existe toujours l'ethnie des femmes-girafes. A 3/4 ans on commence à leur enserrer le cou avec des anneaux de cuivre ou de bronze allant jusqu'à 36. Avec ceux des bras et des chevilles le poids est de 80kgs. Elles ne peuvent donc pas travailler et sont considérées comme des reines car elles ont été désignées par le sorcier au jour de leur naissance. Si l'une de ces femmes est adultère son mari lui retire ses anneaux de cou d'où rupture de la colonne vertébrale.

Arrêt d'une heure pour voir le musée de l'opium, un temple et profiter de la vue panoramique sur le Mékong avec le Laos sur la rive opposée.

Promenade en pirogue sur la rivière Kok qui se jette dans le Mékong. Le moteur fait un bruit d'enfer, la vitesse amène le froid mais à travers la végétation des rives on découvre des collines plantées d'ananas et récoltés par une ethnie de montagnards.

Déjeuner dans un jardin avec en supplément au menu des épinards thaïs achetés sur le bord de la route par Chareon. La tige est plus grosse et de petites fleurs jaunes poussent au bout des feuilles. Servis sautés avec une sauce aux huîtres c'est très bon.

Nous roulons de 14h à 17h pour arriver à CHIANG MAI (veut dire ville nouvelle) au Park Hôtel. Très belle chambre avec salon, bouilloire pour thé et café.

Une heure pour se doucher avant la visite de la ville en tuk tuk. Gilles m'accompagne car le guide lui dit : « tu montes avec maman ». J'en profite pour lui demander pourquoi il m'appelle ainsi. Et Chareon de répondre : « Parce que tu as le même âge que ma mère qui est morte il y a 8 ans et que je te considère comme ma mère ».  
Evidemment rien à répondre. Quand je disais que c'était gentil et respectueux !

Ici les habitants sont lents et imprudents (2 à 3 morts par jour en 2 roues). Mais rien à voir avec la conduite démente des conducteurs de tuk tuk en Inde.

Visite du temple Wat PRASINGH en teck doré puis marché aux fleurs approvisionné par les paysannes en fin de journée : roses, petits et gros chrysanthèmes, orchidées et surtout soucis et jasmin. Je suis déçue par rapport au marché aux fleurs du Vietnam dont les compositions florales à base d'orchidées (que je m'attendais à retrouver ici) étaient impressionnantes de beauté.

Mais on peut quand même n'offrir qu'une seule rose, celle dont chaque pétale est un billet rose de 100 baths ! Il fallait y penser. 1 euro pour 36/38 baths selon le cours

Accueil spécial au restaurant de l'hôtel avec une dégustation de whisky local (alcool de riz et canne à sucre titrant à 43°.

Pour fêter les 2 couples en voyage de noces (le guide a vendu la mèche) des roses sont données aux maris pour qu'ils les offrent à leur épouse sous nos applaudissements. Mais finalement il y a une rose pour chaque femme présente offerte par les serveuses à genoux. Isabelle la refuse catégoriquement 3 fois en haussant le ton. Personne ne dit rien mais le

malaise est tangible. Pour ma part je romps le protocole qui doit éviter tout contact physique en embrassant la serveuse, aussitôt suivie par Ghyslaine proche de moi et un véritable soulagement se fait sentir pour tous.

Dodo à 22h30.

### Dimanche 18 janvier 2557 au calendrier asiatique

Départ à 6h pour aller au campement des éléphants.

La lune encore visible est à l'inverse de celle que nous voyons, c'est-à-dire horizontale et non verticale. C'est vraiment bizarre.

Les éléphants asiatiques sont plus petits que les africains. Ils mangent 200 à 250 kgs de verdure et boivent 100 à 150 litres d'eau par jour.

Dressés à partir de 3 ans, ils travaillent 25 ans seuls, puis leurs forces diminuant en couple jusqu'à 60 ans. Après ils font la promenade pour les touristes jusqu'à leur mort vers 85/90 ans.

Dressés par leur unique cornac ils lui obéissent et le défendent comme peut le faire un chien. La gestation est de 18 mois avec environ 3 ans d'espace entre chaque portée.

Démonstration de leur savoir faire : jeu de ballons, portage de bois et surtout peinture. 4 éléphants peignent un tableau à 4 couleurs sur un chevalet représentant des fleurs, une forêt, un éléphant. C'est ahurissant de précision. Le pinceau au bout de la trompe ils savent ce qu'ils doivent faire et avec quelles couleurs et le résultat est étonnant. Gros succès. Annie s'est abstenue car elle ne supporte pas le dressage des animaux.

À 9h30 nous prenons la route vers la ferme des orchidées connue dans le monde entier pour ses croisements. Il y en a de toutes les couleurs dans de vastes serres. Les papillons et les abeilles sont attrapés et mis en volière pour éviter qu'ils fassent des croisements inconnus des propriétaires.

Des bijoux sont en vente. Véritables orchidées passées à l'émail et dorées à l'or fin.

Déjeuner dans un espace réservé au milieu des serres.

Retour à Chiang Mai pour les boutiques d'artisanat : bijouterie, soierie et ombrelles.

Ouf de soulagement général en rentrant à l'hôtel à 17h avec quartier libre. Je pars en promenade mais la circulation est difficile à cause de tous les marchands ambulants de nourriture installés sur les trottoirs.

Je m'arrête dans un salon pour une réflexologie plantaire. J'ai l'habitude d'en faire à Paris mais ici les masseuses se servent de leurs phalanges c'est pourquoi j'ai nettement discerné chaque os de mes chevilles. Une heure de bonheur pour 300 baths (à peine 10 euros alors qu'à Paris le moins cher est à 45/50 euros).

Dîner de poulet frit et riz avec un coca light pour 2 euros.

Je prépare la valise et un mini sac de toilette en vue de la prochaine nuit dans le train avant de me coucher à 22h.

### Lundi 19 janvier

8h. Toujours à Chiang Mai visite du temple du Vénéré DOI SUTHEP juché sur une colline qui surplombe la ville.

Comme il y a 306 marches le guide me propose de prendre le téléphérique avec lui car il souffre d'un genou. Je refuse. Hélène et Annie me proposent de monter avec moi mais je refuse encore en les remerciant. Chacune doit monter à son rythme. On se retrouvera en haut. Je fais des pauses pour ménager mon cœur et arrive la dernière mais pas trop essoufflée.

Le chedi contient un cheveu de Bouddha. Un jacquier est planté tout près et j'en goûte le fruit. 5 d'entre nous demandent la bénédiction d'un bonze. Après tout pourquoi pas. Dommage qu'un brouillard assez dense dissimule la ville à nos pieds.

Vers 10h30 retour en ville pour artisanat de bois de teck et de poterie de céladon.

Déjeuner dans un grand parc. Buffet avec wok de nouilles et poulet cuit dans des feuilles de bananiers délicieux.

À 14h départ pour la gare. Tom, notre chauffeur, va rouler toute la nuit pour nous retrouver à Bangkok.

Le guide repère notre wagon puis nous emmène dans une petite épicerie faire le plein de trucs à grignoter.

Le train couchettes est bien tel qu'on me l'a dépeint. Les couchettes sont dans le sens du train de chaque côté d'un couloir central. Les 2 sièges en vis-à-vis se transforment en couchette et celles du haut contenant les 2 matelas, les 2 oreillers sont relevées comme les coffres à bagages dans les avions.

Départ à 16h pour une arrivée (à l'heure ce qui est rare) à 6h15 le lendemain. Soit 14h15 pour faire 800 kms ! Ce train est lent.... Mais lent.... Et s'arrête très souvent !

Il faut bien passer le temps. Bavardage avec Gilles mon vis-à-vis sur nos voyages respectifs. Natif de Champagne il travaille dans l'hôtellerie à Nice et avoue ne pas avoir vu sa famille depuis 20 ans. S'il n'en dit pas beaucoup plus il me fait comprendre que « chez ces gens là » l'homosexualité n'est pas bien vue.

Je lis intégralement le Fig Mag et fais les mots croisés avant de la passer à Annie qui n'a rien à lire.

À 19h30 nous ouvrons le panier repas prévu par Charon qui pense que nous serions malades en dînant au wagon-restaurant. Il contient 3 minis sandwiches œuf-fromage-tomate, 1 aile de poulet bien grasse, 1 paquet de chips, 1 œuf dur, 1 mini banane et un mini clémentine.

Je mange un sandwich et les fruits, donne les chips à Angéline qui en raffole, abandonne le reste et vais prendre un thé au wagon restaurant. Outre la cuisine il peut loger 24 dîneurs. Les fenêtres sont grandes ouvertes alors que dans les autres wagons il y a une légère clim et des ventilateurs au plafond quand elle tombe en panne.

Un employé prépare les couchettes. Gilles prend celle du dessus. Je révise l'histoire de la Thaïlande au-dessous.

« Le pays des hommes libres » compte 66 millions d'habitants dont 10% vivent à Bangkok. Les thaïs représentent l'ethnie majoritaire mais il y a aussi des chinois installés depuis le 13<sup>ème</sup> s., des malais, des minorités montagnardes (shan, méo, yan), des kmers, des indiens et des pakistanais.

Le thaï est la langue officielle devant le chinois et l'anglais mais chaque ethnie a son propre dialecte. L'alphabet comprend 44 consonnes et 15 voyelles mais 5 niveaux de ton différent pour déterminer la signification du mot.

95 % des thaïs sont bouddhistes et 5 % musulmans, animistes, sunnites et chrétiens.

Les thaïs répugnent à se toucher et comme en Inde on se salue en s'inclinant les mains jointes devant la bouche.

Le SMIC est de 497 baths par jour (450 euros par mois)

20h30 les rideaux de plastique bleu des couchettes se ferment.

Le matelas en mousse est convenable et recouvert d'un drap ; l'oreiller, comme d'habitude, est trop dur et la couverture, style serpillière en gros coton, râpeuse. J'avale un cachet et dors jusqu'à 1h et me lève pour faire une photo. Je me rends jusqu'à 5h. Grand remue ménage, on sert du café dans le couloir, les gens vont aux toilettes (il y a beaucoup de wc à la turque mais toujours avec une douchette comme dans les pays musulmans) . J'essaie de me laver les dents au lavabo du couloir qui n'est pas bien propre.

Nous sortons de la gare de Bangkok à 6h15 et miracle.... Tom et le car nous attendent juste devant.

## Mardi 20 janvier

Nous allons prendre le petit déjeuner dans un hôtel qui nous a réservé 2 chambres pour faire une petite toilette.

A 9h visite du Palais Royal avec jambes et bras couverts (ordre du roi Bhumibol Adulyadej Rama IX). Le palais moderne ne se visite pas. Le roi très malade et hospitalisé depuis un an n'y habite plus.

Le temple est impressionnant avec ses toits de tuiles vernissées, chedis recouverts de feuilles d'or et piliers incrustés de mosaïques.

À 10h il fait 30°. Nous venons du nord et Bangkok est au centre de la Thaïlande.

Une grande barque nous emmène voir la ville d'une autre façon en sillonnant les klongs (canaux). Mais il faut pouvoir monter dessus déjà que je ne tiens pas debout sur le ponton branlant. Angéline et Marc me tiennent par les bras et comme je ne peux me hisser sur cette barque trop haute je dois m'asseoir sur le bord, pivoter et me relever avec l'aide d'Hélène.

Sur les deux rives des maisons sur pilotis et derrière des buildings. Beaucoup de silures entourent la barque. Hélas on s'arrête pour visiter le temple kmer de Wat ARUN.

Je dis hélas puisqu'il faut remonter sur la barque qui nous dépose devant le restaurant réservé aux touristes sur 3 étages, plein à craquer. L'horreur, d'autant que les boissons sont bien plus chères qu'ailleurs.

Nous allons à pieds au temple du Bouddha d'or pesant 5 tonnes ½ d'or pur (creux à l'intérieur) puis nous traversons le quartier chinois hyper bruyant. Chaleur, foule, bruits, je me crois transportée au Caire ou à Cholon quand il n'y a pas assez de place pour les passants et que les motos et les marchands ambulants forcent le passage.

Je vois enfin le durian, fruit qui m'est inconnu. Il ressemble par la forme à un ananas sans plumet. D'après le guide, ouvert il sent très fort comme un vieux camembert mais il est très bon. Nous ne l'avons pas goûté.

Enfin nous arrivons au Furama Silon Hôtel 4 étoiles. Ma chambre, très grande, a 2 lits, un salon avec canapé et table basse, un bureau énorme et fauteuil directorial ; quant à la salle de bain vitrée (douche et baignoire) elle peut se clore par des stores.

Repos jusqu'à 18h45 en prenant le thé allongée sur le canapé.

À pieds nous rejoignons le restaurant où dînant à la thaï par terre nous retirons nos chaussures. Nous sommes servis à genoux. Ce dernier dîner est suivi d'un spectacle de danses traditionnelles. Les costumes de brocard chargés de fils d'or et d'argent nous font rêver. C'est la version thaïe du Ramayana de l'Inde. Ondulations des mains, martèlements des pieds, postures codifiées des jambes, expressions du visage, chaque mouvement du corps a une signification propre. Sans compte l'aptitude inouïe des danseuses à retourner leurs doigts sur le dessus de la main.

Après Isabelle et Ghislaine décident d'aller en boîte. D'autres vont faire du shopping. Je me ballade et trouve un salon de massage où je m'offre une heure de réflexologie plantaire.

À côté de moi un monsieur s'installe et bientôt s'endort et ronfle. Nous nous regardons les deux masseuses et moi. Je supporte un moment mais comme il ronfle de plus en plus fort je siffle... et il s'arrête. Apparemment les masseuses ne connaissent pas ce système D. Elles pouffent. Mais après 5 mn le ronflement reprend. Je siffle à nouveau et il s'arrête, puis se réveille et demande ce qui se passe. Sa masseuse doit lui dire qu'il m'importune car il se penche vers moi et s'excuse en anglais. Quelques instants plus tard il se redort.... Et ronfle !

Je me couche à 23h et personne ne me dira si j'ai ronflé.

## Mercredi 21 janvier

Je flâne jusqu'à... 7h. Petit déjeuner avec (enfin) du yaourt puis je pars me promener.

À 8h les thais sont déjà attablés sur les trottoirs. On mange tout le temps dans ce pays. Je me faufile dans un marché, fais des photos des fils électriques superposés par dizaines alors que devant trônent de beaux lampadaires verts et or portant un phénix. Je suis pourtant dans le quartier des affaires au centre de Bangkok.

Retour à l'hôtel pour boucler la valise. Le groupe se sépare. Hélène, sa fille et Gilles rentrent en France. Les autres vont à la mer à Phuket. Je suis la seule à aller à Ko Samui que plusieurs personnes m'ont conseillé comme plus calme, moins « St Trop ».

Nous faisons nos adieux à Chareon en le remerciant de sa disponibilité.

En quittant la ville je suis frappée par le nombre de voitures, de buildings et la pollution.

Enregistrement à 12h. Déjeuner vite fait et vol de 14h35 à 15h15 (20 mn de moins que prévu). Heureusement à la sortie je vois tout de suite une jeune femme brandissant une pancarte avec mon nom. À peine dans la voiture de l'hôtel elle m'offre une serviette parfumée et une bouteille d'eau puis me passe son téléphone car une responsable parlant français veut m'accueillir.

Il faut 25 minutes pour traverser l'île et atteindre le Samui Buri Beach Resort 4 étoiles aussi. Le réceptionniste me fait asseoir dans un hall gigantesque et m'offre, à genoux, une nouvelle serviette parfumée, une orchidée et un verre de bienvenue « tisane aux fruits » comme l'appelle Chareon.

Pendant qu'on photocopie passeport et carte de crédit je remplis des papiers puis je suis mon guide pour la découverte de l'hôtel et de ma chambre.

Alors là c'est vraiment le palace !

Environ 45m<sup>2</sup>, 2 portes-fenêtres donnant sur une grande terrasse. Lit immense entouré de chevets sur une estrade en teck éclairé par-dessous – coin salon avec 2 fauteuils et table basse – meuble TV – bureau de 2 m de long – parquet et meubles en teck – entrée en dallage avec meubles bar – coffre fort- porte bagage – plusieurs penderies éclairées de l'intérieur avec panier pour le linge, chaussons, peignoirs, sac pour la plage – divers placards – porte parapluies – console. Enfin la salle de bain comprenant deux vasques en marbre, une cabine de douche pour 4 personnes, des rangements, une baignoire sous des fenêtres et les WC.

Un boîtier télécommande les 7 éclairages, la télé, la clim et le réveil.

Je m'installe et sors. Je suis dans le seul bâtiment de 2 étages. Au rez-de-chaussée les terrasses sont un peu rétrécies pour faire place à une piscine donnant sur un bassin longeant tout l'immeuble, histoire de faire quelques longueurs au saut du lit.

Une vingtaine de pavillons en teck, de style thaï, sont disséminés dans un parc à la végétation luxuriante (arbres inconnus comme celui dont les fleurs jaunes ressemblent à des pivoines). C'est exotique à souhait. Des oiseaux, aussi inconnus, me charment de leur ramage. J'arrive à la piscine à débordement qui domine la plage de sable doré et la mer de Chine.

D'un coup j'ai besoin d'un coup de fouet. Lassée sans doute de mon périple en avions, car, train, voiture, tuk tuk, pirogue et barque, je m'assieds à la terrasse du restaurant surplombant la plage et commande un J. Walker. Généreusement servi dans un verre à cognac je prends mon temps pour le siroter les yeux fixés sur le large. Je me laisse aller. Je suis arrivée à la fin du voyage avec 3 jours de repos devant moi.

Des fruits pour le dîner et je continue mon carnet de voyage puis m'installe sur le lit pour lire. Il est 20h et j'ai envie de dormir. Je lutte mais à 20h30 je m'endors pour me réveiller à 5h le lendemain sans avoir bougé. C'est la seconde fois en 10 jours que je dors 8h d'affilée ce qui ne m'étais pas arrivé depuis des années lumière.

#### Jeudi 22, vendredi 23, samedi 24 janvier

Les nuits suivantes retrouveront, hélas, le rythme parisien avec seulement 3h de sommeil. Je suis quand même fort occupée à badigeonner mes « bubons », conséquences des piqûres de moustiques avec du baume du tigre en alternance avec de l'aloé vera alors que je suis enduite 24h/24h de révulsif spécial Asie. « le meilleur » m'a dit le pharmacien !

Petit déjeuner copieux à 7h me permettant de faire des sandwiches au fromage qui avec des fruits (bananes, ananas, goyaves succulentes) font mon dîner.

Plage, marche sur le sable, bain. Quel emploi du temps ! Car enfin je nage dans cette fameuse mer de Chine vue le novembre, à 8h du matin sous la pluie depuis le Vietnam. C'est un peu idiot car une mer reste une mer mais le dépaysement est là.

Il fait chaud entre 25 et 30°, la mer à 21°. Des cocotiers bordent la plage qui fermée par une colline à 800m environ sur la gauche, s'étend à perte de vue sur la droite.

Pour déjeuner je trouve, dans le village, un restaurant où pour l'équivalent de 6 euros j'ai une « écuelle » de riz au carry vert avec poulet et légumes, du barracuda ou une soupe de nouilles aux légumes et là c'est du sport car les nouilles thaïes sont encore plus difficiles à attraper que les nouilles chinoises. Un diet coke l'accompagne.

Dans ce village il y a aussi divers salons de massage. Je choisis l'Orchid pour essayer le traditionnel massage thaï, celui qui fait si mal pour retrouver le bien être après.

Je me demande si je ne suis pas maso. Les omoplates massés avec les coudes, les jambes retournées pieds touchant les reins (je suis souple mais quand même), les os, les muscles et même les ligaments pincés, pétris, triturés. Je tombe en apnée lorsqu'elle m'appuie de toutes ses forces sur la colonne vertébrale. Et encore c'est un traitement douceur réservé aux étrangers. À côté de moi une thaïlandaise gémit de bonheur tandis qu'on lui piétine allègrement le dos.

De temps en temps ma masseuse trouve un nœud musculaire. Elle fait « ho ho ». Je réponds « yes of course » et elle ne lâchera pas ce point tant qu'elle ne l'aura pas dénoué.

Pour finir elle me prend dans ses bras, étant assises toutes les deux, pour massage du crâne, du visage et étirement de l'atlas et de l'axis. Je me sens devenir femme-girafe.

Elle me demande si je suis Okay ? Apparemment oui, merci. Après les salutations d'usage je sors mon porte monnaie et malgré son immuable sourire je sens qu'elle est fâchée. D'ailleurs elle me tourne le dos et va dans le fond de la boutique. Je me demande quelle sottise j'ai pu commettre. Je me suis déchaussée avant d'entrer. J'ai appris à dire bonjour, au revoir et merci en thaï, j'ai fait respectueusement les salutations. Je ne comprends pas.

Elle revient et m'offre respectueusement une tasse de thé alors je comprends (et cela me sera confirmé ensuite) qu'elle aurait été déshonorée de prendre mon argent avant de m'avoir honorée d'une boisson. Leçon de savoir vivre à la thaïe. Je prends donc un temps de bienséance raisonnable pour boire mon thé et ensuite mon argent sera accepté.

Le plus fort c'est que j'y retournerais !

L'après-midi même programme mais à partir de 17h le soleil faiblit et à 18h c'est la nuit.

Je profite complètement de ce temps de repos, ayant tout ce qui me fait du bien, le soleil, la plage, le ciel immuablement bleu mais aussi la verdure, les fleurs, les promenades de découvertes dans les petits villages où pour quelques sous une vieille paysanne me prépare une mangue ou une moitié d'ananas. Je refuse le taxi-meter pour faire du shopping en ville. Je ne veux que la nature.

## Dimanche 25 janvier

Je profite une dernière fois de la plage et fais ma valise qui, principe des vases communicants, a grossi du kg 500 que j'ai perdu.

À 13h30 la jeune femme qui m'a accueillie à mon arrivée vient me chercher avec une voiture pour me conduire à l'aéroport et poussera même la gentillesse jusqu'à me faire mon enregistrement pour que je sois rassurée sur le sort de ma valise qui va suivre sur 3 vols.

Remerciement très sincère de ma part « kop can ka » (pourboire en plus), salutations et peut-être à se revoir.

Collation dès le décollage – non merci.

Je passe 2 des 4 heures d'escale à Bangkok à marcher pour me dégourdir les jambes avant les 14 heures de vol à suivre. Je dépense mes derniers baths à quelques menus cadeaux.

Je retrouve les membres du groupe partis à Phuket avec embrassades, rires et fou rire car ils me racontent qu'ils ont fait plus les boîtes de nuit que la plage. Chacun son style.

Décollage à 20h45. En fait étais-je restée en pensée sur l'île de Ko Samui, je ne me suis pas aperçue que nous étions dans les airs. Je n'ai rien senti.

22h dîner au champagne en regardant des films de science fiction.

Arrivé à Doha à 24h (h.l.) après 7h de vol  
1h50 d'escale devant les mêmes boutiques de luxe prises d'assaut.

Nouveau décollage, cette fois pour la France.

2h30 sandwich au poulet – non merci

3h chips – non merci

Je prends un cachet et arrive à m'assoupir 2h mais c'est déjà le temps de se rafraîchir pour le petit déjeuner mi thaï mi européen car si je laisse le poisson au riz et carottes, je mange le petit pain, le yaourt et les fruits avec plaisir.

6h55 heure locale et française nous atterrissons enfin à Roissy et j'éprouve une joie particulière à revoir ma valise qui a bien suivie.

Embrassades avec les membres du groupe qui tous provinciaux n'ont pas fini leur périple qui par train, qui par avion.

Un peu abruti je demande mon billet de RER en anglais puis éclate de rire en me rendant compte que je suis vraiment arrivée !

J'ai beaucoup apprécié ce voyage malgré mes problèmes de santé heureusement résolus, des soucis personnels et le marasme dû aux tragiques événements survenus juste avant mon départ.

Je dis sawati aux si gentils thaïlandais en pensant que s'il n'y avait pas 22h de voyage pour l'île du bout du monde je repartirai volontiers. C'est paradisiaque !

Françoisemd